



ULRIC BARTHE, Propriétaire-Editeur.

No 4.

**LE PRIX D'ADMISSION A L'EXPOSITION.**

La Compagnie d'exposition nous prie de rectifier une fausse rumeur. L'honoraire d'entrée dans l'enceinte de l'Exposition n'est pas de 50 cents, mais de 25 cents pour les adultes et de 25 cents pour deux enfants.

**UNE IMPOSANTE INSTALLATION**

Tout ceux qui visitent le Drill Shed voient leur attention d'abord et surtout attirée par la grande installation de Gervais, Hudon & Cie.

Elle occupe tout le fond ouest du Manège militaire. Il y a là variété et choix : tout du meilleur, la tradition de MM. Gervais, Hudon & Cie. comme au reste de tout bon négociant, étant de vendre du bon.

Parmi ces instruments extraordinaires, remarquons au passage un vocaïon (orgue éolien), un piano dont les touches sont jouées par l'électricité et un piano à pédalier. Ce luxe atteste de l'excellente qualité des articles achetés chez Gervais, Hudon & Cie.

Nous engageons tout ceux qui portent intérêt aux choses de la musique à aller rendre visite à MM. Gervais, Hudon & Cie. Ils reviendront enchantés de ce qu'ils auront vu, cette maison tenant toujours un assortiment considérable d'instruments de premier choix.

En attendant, qu'on aille admirer l'installation du Drill Shed avant qu'elle disparaisse.

**Cantin & Bresse**  
TANNEURS

Spécialité : le célèbre cuir verni

"BEAVER BRAND"

Breveté le 25 avril 1893

BUREAU : Rue Dorchester, Saint-Roch. Tannerie : Rue O'Connell, St-Sauveur.

QUEBEC, 13 SEPTEMBRE 1894

**Nouvelles du Matin**

**31,864**

Tel est le chiffre des admissions payées d'hier à l'Exposition.

**LA JOURNEE D'HIER**

Journée pompeuse, temps ravissant. C'était le jour de Québec, et la vieille cité n'avait jamais paru dans d'aussi beaux atours.

Dès 8 heures du matin, la vaste enceinte s'est emplie de bruit et de vie. Tous les pavillons d'exposition et les lieux d'amusements se sont remplis en un clin d'œil, et la circulation est devenue par moments impossible. Notre local d'exposition était trop petit pour les besoins.

La matinée s'est passée tranquillement. On a fait parader des chevaux et du bétail couronné.

Les ateliers Carrier, Laine & Cie., ont chauffé toute la journée à plein cheminée, et toutes les machines agricoles et matériaux de scierie en action ont été entourés de peuple.

En voyant circuler ces masses humaines sur les pelouses, on se sentait retourné à Chicago. Québec est décidément une grande ville.

Dans l'après-midi, les pompiers de Québec ont fait leur grande parade, suivie d'une revue, où ils ont fait manœuvrer à vide l'échelle Dorval, qui s'est déployée en l'air avec un homme sur les plus hauts échelons.

Vers trois heures, un équilibriste étranger a fait des prodiges sur le fil de fer à quarante pieds de terre, marchant avec et sans barre, les pieds tantôt dans un cercle, tantôt dans un sac, ou les yeux bandés, et enfin faisant deux fois le voyage sur un bicyclette.

Peu après, on a assisté au gonflement d'un gros ballon, et peu après 5 heures l'énorme boule s'est soudain enlevée de terre, emportant avec elle d'abord un parachute, puis un aéroplane qui a fait du trapèze jusqu'à une hauteur d'environ mille pieds. Là il a lâché le ballon, et est retombé sans accident hors de l'enceinte, sa chute, d'abord vertigineuse, s'étant graduellement ralentie à mesure que le parachute s'étendait.

A la veillée, grand feu d'artifice, aussi brillant que la veille. La foule paraissait encore plus compacte que dans le jour.

**CE QUI VA SE PASSER AUJOURD'HUI**

Nous renvoyons le lecteur au programme officiel en 4e page.

L'administration a été tellement absorbée par la vérification de la recette du jour, qu'il nous a été impossible d'obtenir des renseignements plus précis.

Ajoutez au programme officiel la musique de la *Naiade* pour la matinée sur la place d'honneur, et les courses au trot de la Petite Rivière (Haras de Québec.)

Les derniers employés du contrôle ne sont sortis des bureaux qu'à 2 heures et demie ce matin. Il a été constaté que le nombre de visiteurs approchait 30,000.

**Succès Inespéré**

Une vente de 10,000 numéros

Le JOURNAL DE L'EXPOSITION a fait fureur hier.

Dès 11 heures du matin, son premier tirage de 3,000 était épuisé. Il a fallu remettre sous presse, et toute la journée ordonner de nouveaux tirages. Par temps, la vente allait sur un train de 60 numéros à la minute.

C'est ce qui fait dire à l'Electeur :

"L'un des clous, l'une des attractions de l'Exposition, c'est la vente du Journal de l'Exposition."

C'est une véritable fourmière, le rendez-vous de tous les visiteurs.

Chose incroyable, à 11 heures ce matin, le tirage du journal était complètement épuisé et on a dû ordonner plusieurs milliers supplémentaires."

Tous les journaux ne sont probablement pas du goût de l'Electeur, car voilà ce que disait le *Chronicle* dans une de ses dernières chroniques de l'Exposition :

"Un journal de quatre pages, très bien rédigé, le Journal de l'Exposition, est publié tous les jours sur le terrain de l'Exposition. C'est l'organe officiel de la Compagnie. Notre confrère de l'Electeur et de la Semaine Commerciale, M. U. Barthe, en est l'éditeur, c'est assez pour garantir l'excellence du journal."

**Avis aux Exposants**

La Compagnie de l'Exposition a reconnu la justesse des représentations des exposants au sujet des restrictions de billets d'employés.

Notre article d'hier exposait bien la question.

La Compagnie accorde maintenant trois admissions gratuites par jour aux employés et gardiens.

TELEPHONE 248

ETABLIE EN 1869

**JOS. GAUTHIER & FRÈRE**

Peintres-Décorateurs

MARCHANDS IMPORTATEURS de TAPISSERIES

ANGLAISES ET AMERICAINES

290, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

Tous les ordres qu'on voudra bien leur confier seront exécutés dans le meilleur style et avec promptitude.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER

LA

**PABST MILWAUKEE LAGER BEER**

La meilleure au monde

S'il ne peut vous la procurer, écrivez à la MILWAUKEE LAGER BEER Co, rue KING (près du poste du feu No 3) Sherbrooke, seule succursale dans la province de Québec.

Toute commande vigoureusement et promptement remplie.

**VEZINA & MASSÉ**

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

297 et 299, RUE SAINT-JOSEPH SAINT-ROCH, QUEBEC

Toujours en magasin ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'ornements pour chambres mortuaires. Cercueils métalliques, en bois de rose, en noyer, en chêne, etc., etc ; plus de 200 spécialités. Marchandises à la verge ou confectionnées, pour le pauvre et le riche, toujours à la disposition du public de nuit comme de jour. Corbillard blanc et noirs de première classe, magnifiques chevaux blancs et noirs apprariés. TELEPHONE: 1019

CONDITIONS LIBERALES ET AVANTAGEUSES.

G. E. TANGUAY.

A. VALLÉE.

**TANGUAY & VALLEE**

ARCHITECTE ;

N. 38, RUE SAINT-EUSTACHE

**Pour l'Exposition**

A LA TENTE DE RAFFAI HISSEMENT

DE LA

**WOMEN'S CHRISTIAN TEMPERANCE UNION**

Vous pouvez vous procurer un lunch délicieux servi à la mode européenne pour 25 CENTS. Un coin paisible pour se reposer.

Atelier de barbier à la mode

**M. J. C. SAUVIAT**

Propriétaire du Barber Saloon du Château Frontenac

Pendant sept ans le barbier attitré du Saint-Louis UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Une visite est sollicitée chez J. A. LAPOINTE & Cie., Perruquiers et Parfumeurs, No. 266, rue St-Jean, Québec.

BELLES COUPSES HIER

3,000 personnes sont allés à l'hippodrome St. Charles. Hier après-midi. Les courses ont été très intéressantes. Celles d'aujourd'hui ne peuvent être encore plus. Huit chevaux sont inscrits pour la course en 2.27 et il y aura des courses de poulains d'un an et de 3 ans.

EN VILLE

Hier soir, les magasins de nouveautés de la rue St-Jean hors murs ont rivalisé de splendeur.

Des groupes compacts ont longuement stationné aux portes de MM. T. Béland, Donohue, Davidson & Horan, A. Tangway, Faguy, Lepinay & Cie, P. J. Côté, etc. On a particulièrement admiré le choix délicieux des nuances, toutes tendres, employées dans la décoration chez M. Béland : du rose, du crème, du bleu pâle. Un petit boudoir de marquise.

A la Haute-Ville, MM. Bernard & Fils ont fait une très belle exposition de pianos.

Les étrangers sont enchantés de leur séjour.

A travers l'Exposition

Enfin, le temps s'est décidé à lâcher son humour massacrante qui durait depuis deux jours déjà, et mardi il nous a lancés quelques rayons, entrecompés de quelques larmes, il est vrai, et tempéré par un vent franc nord. C'est probablement moins pour nos beaux yeux qu'à l'intention du gouverneur-général et du lieutenant-gouverneur que le soleil s'est montré bonhomme ; car c'était le jour de l'ouverture officielle de l'Exposition : quand les astres se mettent à faire la cour aux gros bonnets de ce monde, comment peut-on que les humains ne leur fassent pas des courbettes à l'occasion !

Donc l'exposition est officiellement ouverte depuis hier, mardi, quoique la place fut ouverte aux exposants et au public dès la veille au matin.

Pourquoi donc commence-t-on une exposition le lundi, au lendemain d'un dimanche ? c'est une faute, à mon avis, que d'inaugurer une exposition au lendemain d'un dimanche ; cela nuit notablement à l'assiduité.

Et les directeurs de la compagnie veulent-ils croire, quand ils recommenceront ce déploiement, ce sera un mercredi ou un jeudi, de façon à donner au moins deux jours ouvriers aux exposants. L'Exposition pourrait rester ouverte le dimanche suivant, ce qui donnerait à foule de gens qui ne sont pas libres la semaine l'opportunité de la visiter ! La masse de la population pourrait aussi bénéficier de ce pèlerinage intéressant et instructif à la fois.

Je ne suis certes pas en mesure d'aborder le panorama par le détail. D'abord, grâce à la complaisante et vigoureuse poussée d'un gardien de la paix qui ne m'a pas encore amené devant le Recorder, j'ai pu faire mon entrée gratuitement sur le terrain, sans cela les directeurs de la Compagnie auraient aujourd'hui vingt-cinq sous de plus en banque. Ça n'est pas énorme, mais mettez-en une centaine d'autres comme moi entrant aussi prestement sur le terrain, ça ferait toujours bien \$25. Il y en a peut-être eu autant que cela hier, les cerbères de la circonstance ont le caractère si doux ; ceux que l'on rencontre à l'entrée des cirques yankees, ou des foires américaines, sont infiniment plus féroces.

Le terrain de l'Exposition, à l'instar de celui du pêche, était fort gissant hier ; ce que l'on a patiné dans l'argile détrempée, il fallait voir ça : il fallait tenir haut la jupe et retoucher le pantalon.

A droite et à gauche en entrant, les bureaux de télégraphe, de poste, de police, etc.

A droite, plus loin, des apprentis où sont installés des débitants de brioches, cigares et boissons gazeuses. Sur le même plan, les stalles des bêtes à cornes, Durham, Holstein, Polungus, Jersey, Altorneys, de tout âge ; de ten res génisses, des veaux encore pleins d'illusions, de plantureuses lactières, des taureaux au mufle provocateur et aux allures entreprenantes.

Au deuxième plan au-dessous dans le même rayon, la porcherie et la bergerie, la soie et la laine juxtaposées. Quelle superbe collection de jambons et savoureuses côtelottes en perspective ?

Les porcs ronflent on farfouille et la

Où faire ses emplettes ?

A tout moment, notre tente hospitalière, — la plus hospitalière des tentes — est assiégée de braves gens qui demandent des informations sur ceci ou cela.

L'une des questions les plus ordinaires est dans cette note : j'ai besoin de tel ou tel article ; voulez-vous me dire, monsieur, à quel endroit je puis me le procurer à meilleur marché et de meilleure qualité ?

— Mais oui, répondons-nous tout d'une haleine.

Vous voulez une bague de prix pour votre fiancée, ou quelque jolie parure de cou pour votre danseuse au premier bal de la saison prochaine ? Allez chez Cyrille Duquet, No 3 rue St-Jean, Ou chez G. A. Bolduc & Cie rue Saint-Jean hors murs, près de la porte Saint-Jean.

Il vous faut un vêtement à la dernière mode, monsieur, et sans essayage ?

Allez donner mesure à L. G. Dumas, 187 rue St-Jean.

Vous cherchez un excellent magasin de nouveautés, ne vendant que des marchandises des meilleures fabriques ?

Descendez au faubourg St-Jean et demandez T. Béland, le populaire marchand du quartier, 172 rue St-Jean.

Votre photographie ? Vite courez chez Livernois, c'est le Sarony de Québec : encoignure rues de la Fabrique et Couillard.

L'adresse des meilleurs plombiers de Québec :

La maison O. Picard & Fils, 189 rue St-Jean.

Matte, successeur de Vandry & Matte, 169 rue St-Jean.

Charles Vézina, 117-110 rue du Pont à St-Roch.

Pour votre charbon, ou pour matériaux de maçonnerie fine, adressez-vous à A. R. Pruneau & Cie, 90 rue Dalhousie à la Basse Ville.

Vous désirez une fine gravure, un cachet, un élégant entête de lettre ou de facture, allez tout droit à M. Charles Montminy, le graveur à la mode, 54 rue Garneau.

Voulez-vous un odorant cigare, un tabac délicieux ? Vite ! chez J. A. Bergeron, coin rues du Palais et St. Jean.

Pour vous procurer d'excellents produits pharmaceutiques et de parfumerie, allez chez John I Laroche, 723 rue St-Valier.

Aimez-vous la musique ? Donnez vos commandes à M. Arthur Lavi-gne, rue St-Jean ; ou à Gervais, Hudon & Cie, rue St-Joseph.

Fumeurs intelligents, qui savez savourer un bon cigare et un bon journal, l'une des meilleures adresses que nous puissions vous donner est celle de M. Eleusippe Béland, rue St-Jean. Cette maison a déjà de longs états de service et est une des plus populaires de tout Québec.

Au Bon Marché, chez Némèse Garneau & Cie, à la Haute-Ville. Edmond Bélanger, 29 rue Notre-Dame, Basse-Ville.

Pour vos vins et vos épiciers, voici quelques maisons où vous ferez d'excellentes affaires :

Et Sylvain, l'entrepreneur épicière de la rue du Pont. C'est peut-être aujourd'hui le négociant qui fait le plus d'affaires dans sa spécialité à St-Roch, et l'on sait que St-Roch est le grand bazar de Québec. M. Sylvain dirige, avec une sûreté de coup d'œil admirable, et un succès qui dénote chez lui un esprit d'organisation vraiment supérieur, trois ou quatre catégories d'affaires à la fois : l'épicerie en général, les vins de toutes sortes, natifs et importés, les thés et cafés avec un ingénieux système de présents, les grains et denrées en tous genres. M. Sylvain fait à la fois le gros et le détail. Nous pouvons donc le recommander en toute sécurité au public de l'Exposition.

Si vous passez au Palais, lecteur, n'oubliez pas de faire visite à M. Sem. P. Brousseau, négociant en poisson, légumes, fruits, plumes, choux, etc., gros et détail. L'adresse précise est donnée dans une autre colonne.

Ou encore M. T. Pâquet, marchand de vins et liqueurs, gros et détail. Ce sont tous d'excellents établissements de commerce.

Aux ménagères : Avez-vous besoin de catalogues, tapis, etc, arrêtez à l'ingénieur moulin à vent, dans le Patinoir, et voyez les ouvrages de M. J. Ernest Trudel, un tisserand pratique s'il en fut.

Les marins, voyageurs, pompiers, etc., qui ont besoin d'habits imperméables, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à la Colonial Oil Clothing Co., L'Islet. C'est une nouvelle industrie, mais qui a déjà acquis une renommée enviable sur le marché, pour l'excellence de ses produits.

AMUSEMENTS

Les grandes courses de l'hippodrome St-Charles (Haras de Québec) cet après-midi.

Les Grandes courses du Parc D'ary cet après-midi.

Les frères Cyr et Barré, les hommes forts, au Parc Limoilou.

Le Restaurant Historique de E. Lapointe.

L'observatoire d'astrologie du professeur Roy sera gratuitement ouvert tous les soirs après 9 heures pendant les six jours de l'Exposition. Il suffira d'une carte de présentation que M. Ulric Barthe sera enchanté de donner à ceux qui en feront la demande à la tente du JOURNAL DE L'EXPOSITION.

Parmi les curiosités de l'Exposition, un mouton à neuf pattes, exposé au musée de M. Lapointe, intrigue beaucoup les visiteurs, comme tous les caprices de la nature.

Le poulailler est l'un des meilleurs que nous ayons vus depuis longtemps à une Exposition. Mais quel paillement, quel jubonnement ! on se croirait en plein bazar de charité, ou au milieu de la petite salle de récréation.

Sous une grande tente marquise les fleurs ; sous une autre les légumes. Les juges ont passé par-là hier, et les exposants soupirent aujourd'hui après leurs verdicts.

Rien d'intéressant comme cette section de l'Exposition ; rien de gracieux comme des milliers d'arbustes, de plantes en pleine floraison ; rien de savoureux à l'œil, comme ces groupes de choux, panais, navets, betteraves, citrouilles, choux-fleurs, concombres, poireaux.

Le pavillon de l'industrie alimentaire à lui seul une douzaine de chroniques. Les installations ne paraissent pas aussi nom-

breuses qu'en 1887, mais elles sont disposées avec beaucoup de goût et d'intelligence. Le fond de la salle est réservé à un déploiement d'artillerie autour duquel des artilleurs montent la garde, comme en temps de guerre.

Sur un escusson de velours bleu foncé on peut voir la fameuse épée du général Wolfe qui est en ce moment le sujet de tant de controverse historique, un portrait du major Dunn, le ci-devant propriétaire de la susdite épée, et un étui renfermant plusieurs médailles appartenant aussi au major Dunn. L'épée est aujourd'hui la propriété du gouvernement canadien qui l'a acquise au prix de \$1,500. La relique n'est pas trop chère, si elle est authentique.

Une exposition, comme la vie, est remplie de contrastes. En face de l'épée du général Wolfe, figure la cottolène de Fairbank, cet agent indispensable aux cuisinières, assurent les fabricants. Du domaine de l'histoire, on se trouve transporté dans le réalisme culinaire moderne. Deux jolies jeunes femmes, qui nous expliquent les vertus de ce nouveau saindoux, nous font part de leur conviction de s'être placées si près de l'épée historique.

D'autre part, la musique a de superbes installations ; nous en recauserons.

L'Union Sardinienne du Saint-Laurent expose ses produits et ceux-ci attirent beaucoup l'attention. Au moment où nous y passons, un individu ou mettant le nez dans un baril de sardines, s'écrie : Vous avez pas mal harengé ça. Il y eut un grand remuement dans la foule. On cria à la police et le quidam, bousculé, fut immédiatement mis à la porte et disparut dans la direction du pavillon des voitures.

Il nous fait plaisir de mentionner parmi les principaux prix octroyés jusqu'à présent : M. Aug. Dupuis, pépiniériste du Village des Aulnaies, a obtenu tous les premiers prix pour les variétés de prunes, et la médaille d'argent pour la plus belle collection de fruits, partie-est de la Province.

— M. Némèse Garneau a été particulièrement heureux. Il a fait la barre à tous les concurrents dans les bêtes à corne. Azilda de Lévis, une vache de sa ferme de Sainte-Foye, a été déclarée par les juges la meilleure de toutes celles exposées, premier prix et médaille ; la même a aussi remporté le premier prix dans la classe des vaches de 4 ans et plus. Record, 8,500 livres de lait en dix mois et demi. — Un jeune taureau de 17 mois pesant 660 livres, 1er prix, Mignonne, de la ferme de Ste-Foye, cinq mois, 2e prix.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

LES PREMIERS PRIX

Il nous fait plaisir de mentionner parmi les principaux prix octroyés jusqu'à présent :

M. Aug. Dupuis, pépiniériste du Village des Aulnaies, a obtenu tous les premiers prix pour les variétés de prunes, et la médaille d'argent pour la plus belle collection de fruits, partie-est de la Province.

— M. Némèse Garneau a été particulièrement heureux. Il a fait la barre à tous les concurrents dans les bêtes à corne. Azilda de Lévis, une vache de sa ferme de Sainte-Foye, a été déclarée par les juges la meilleure de toutes celles exposées, premier prix et médaille ; la même a aussi remporté le premier prix dans la classe des vaches de 4 ans et plus.

Record, 8,500 livres de lait en dix mois et demi. — Un jeune taureau de 17 mois pesant 660 livres, 1er prix, Mignonne, de la ferme de Ste-Foye, cinq mois, 2e prix.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

EDMOND BELANGER, No 29, RUE NOTRE-DAME, BASSE-VILLE, QUEBEC (ENSEIGNE DU CASTOR)

Un des magasins des mieux assortis en fait de nouveautés pour dames et messieurs.

Assortiment complet d'habillements tout faits. Pardessus d'automne et d'hiver : Chapeaux, Valises, Prelarts, Capots, Imperméables. Venez voir et vous ne serez pas trompés. Un magnifique cadeau consistant en chaises berçantes, tables etc., est donné pour un achat de \$25.

Habillement fait à ordre par un tailleur attaché à l'établissement. COUPE GARANTIE.

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN

No 69, RUE STE-URSULE, No 69

L'ENTRÉE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désirent recevoir des soins médicaux ou qui doivent subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Le prix des chambres, y compris pension et soin de gardes-malades expérimentées, le jour et la nuit, varie de \$1.00 à \$3.00 par jour.

L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 heures à 8 heures p. m. — 6f.

ETIENNE SYLVAIN

MARCHAND-ÉPICIER

120-126, RUE DU PONT, ST-ROCH, QUEBEC.

Épiceries, Vins, Liqueurs, Sucres, Thés et Cafés avec présents, Bonbons, Fantaisies, etc., Vaisselle, Verreries, Lampes, Jouets, etc. Grains, Fleur, Provisions de toutes sortes.

GROS ET DETAIL

TELEPHONE : 599.

SUCCURSALE : BEAUPORT & LAC ST-JEAN

GRANDE EXPOSITION DE BIJOUX

CHEZ

CYR. DUQUET, No 3, RUE ST-JEAN,

A L'OCCASION DE L'EXPOSITION

Réduction générale de 25 pour 100 sur toutes les marchandises vendues du 10 au 15 septembre. 6 f

Une visite est sollicitée chez J. A. LAPOINTE & Cie, Perruquiers et Parfumeurs, No. 266, rue St-Jean, Québec.

Dans la classe des chevaux de route, un poulain de 2 ans appartenant à M. Garneau a décroché le premier prix.

— Dans l'importante section du fromage, M. Félix Leclerc, du Cap-Santé, a obtenu le premier prix pour le beurre ainsi que le prix Tessier.

— M. Trudel, de Saint-Ubalde, a gagné le prix Tessier pour le fromage.

— M. O. E. Talbot, de Saint-Michel, Bellechasse a été l'un des plus heureux concurrents : premier prix pour un troupeau de 1 mâle et 2 femelles cochons Chester White ; premier prix pour une femelle au-dessus de 1 an ; premier prix pour une femelle entre 6 et 12 mois et 2ème prix pour une femelle au-dessous de 6 mois.

**Echos**

On lisait hier soir dans l'Electeur : Les personnes qui ont vu l'Exposition Colombienne disent que le feu d'artifice d'hier soir était l'équivalent des plus beaux qui ont été tirés de la cour d'honneur de la Cité blanche.

Lord Aberdeen s'est déclaré enchanté de la réception dont il a été l'objet hier. Son Excellence a mis tous les chevaux de son écurie à la disposition de M. Landry pour une grande parade qui aura probablement lieu demain.

Son Excellence a exprimé à M. Landry l'intention de retourner sur le terrain.

Tout le monde demande à grands cris que l'Exposition soit prolongée jusqu'à lundi.

Les directeurs n'ont rien décidé à ce sujet.

La chose est probablement impossible.

Nous avons eu hier le plaisir de servir la main à deux anciens condisciples de collège, le révérend M. Augustin Duval, et le révérend M. Alexandre Dupré, curé de Springvale, Maine.

Devant notre tente, le terrain fait un pli profond taillé à pic dans le tuf.

Depuis que le Journal est arrivé, l'endroit a perdu son aspect sauvage et inculte. Des degrés conduisent maintenant à la terrasse du Journal, qui a même fait les frais d'un petit pont de madriers au bord du précipice. Maintenant, tout le monde passe par là, et les restaurants voisins béniront notre nom jusqu'à la troisième génération.

Pour nous récompenser de ces améliorations, dix mille intelligents visiteurs ont payé hier le denier de César au Journal. Merci, braves gens, et revenez !

Connaissez-vous l'Eau de Javelle de J. Fisher & Co., de Toronto ?

Sinon, allez donc au Patinoir et demandez M. Vézina l'agent local pour la vente de cette eau merveilleuse, dont l'emploi est en train de révolutionner le blanchissage de l'ind en comble. Nous renouons à dire combien une petite bouteille de cette eau épargne de temps, de savon et de bois. M. Vézina s'en charge ; notre tâche est de lui envoyer la foule, il fait le reste.

Du haut de son élégant installation du Patinoir, M. Charles Bellerive, l'habile gantier de Québec, jette le gant à tous les gantiers du monde.

Tous ceux qui passent le manège Militaire admirent l'installation de M. Thomas Gagnon.

Les meubles qu'on voit là sont de la fabrication de M. Gagnon lui-même.

Il est arrivé hier matin par l'Intercolonial 26 wagons pleins de monde, plus 6 par le Market. Avant hier, 38, en comptant les 5 du "Market."

Hier, M. Eugène Larose, pianiste québécois, a exécuté un vrai tour de force à l'exposition de Gervais, Hudon & Cie. Il a joué de la main gauche *Tankee Doodle*, *Fisher's Hornpipe* de la droite, et sifflé, en parfaite harmonie, *Tramps ! Tramps !*... C'est plus fort que ce qui a jamais été tenté à Québec.

Nos félicitations à M. Némose Garneau, sur son succès de mardi.

Déjà l'un des principaux marchands de Québec, le voilà qui entre de plain pied dans la catégorie des

**D'UNE PIERRE DEUX COUPS**

Mes remerciements à l'Événement pour la réclame qu'il a faite hier soir au Journal de l'Exposition.

Celui-ci partage avec la compagnie l'honneur d'être le point de mire des pistolets de notre confrère : les directeurs de l'Exposition sont des cuistres, et le Journal une feuille mal écrite.

Le succès colossal de l'Exposition élève les organisateurs d'une journée de 30,000 visiteurs à 30,000 pieds au-dessus des puérils dépôts de l'Événement. Pour moi-même, quand je songe que ma modeste feuille a pu atteindre, hier, un tirage de 10,000 exemplaires, cela me produit absolument le vertige d'un ballon qui m'élèverait à 10,000 pieds au-dessus de la plus haute girouette de l'Événement.

ULRIC BARTHE.

**Chronique de l'Exposition**

Savez-vous que ce sont des diables d'hommes, ces Hongrois ? Voilà trois jours qu'ils jouent de l'archet et tapent sur des instruments de toute sorte, et je mettrais ma main au feu que le plus chétif de la bande n'a pas seulement perdu un quart de livre. On dirait que ces gens-là sont montés avec une clef pour employer leur existence à jouer du violon. Ils nous arrivent frais et dispos et ils partent de même. Cela se campe là, puis vous abreuve, vous emplit, vous rassasie les oreilles de notes bizarres, chevauchant les unes sur les autres, de musique allemande, slave, tzigane, tellement qu'on les écoutant, vous vous figurez être installé dans une auberge de village transylvanien, vous désaltérant de kirsch, de lait de jument, mangeant de la choucroute et fumant avec une longue pipe de porcelaine à côté d'une Gretchen quelconque.—Quelle musique !—Jusqu'aux rassages brebis et aux blancs agneaux qui, depuis trois jours, ne veulent pas sortir du plus délirant des enthousiasmes, et on les entend à chaque instant témoigner de leur jubilation par quelque plaintif bêlement. Dire que cela charme jusqu'aux animaux, ces Bohémiens-là ! Et moi qui ne croyais pas à l'histoire d'un certain Orphée apaisant avec sa lyre Cerbère à l'entrée du royaume de Pluton. Diables d'hommes, va !...

Hier était jour de gala pour la gent porte-cornes. On avait rassemblé tous les premiers prix d'entre les taureaux et les moutons vainqueurs et on les faisait se pavaner, prendre l'air sur le terrain, entre deux haies de spectateurs aux yeux émerveillés. Ce qu'elles étaient contentes, ces pauvres bêtes, il n'y a qu'un lauréat de concours pour le savoir ! Il y avait entre autres un splendide bœuf premier prix, encore à la fleur de l'âge et qui pleurait à chaudes larmes de bonheur. Pensez-y, un premier prix, il y a de quoi ! O vous qui riez, prenez garde ! Quand vous étiez enfants et qu'il vous arrivait de rapporter de l'école une récompense quelconque, n'essayez pas à le nier, votre cœur sautait de joie et, durant de longues nuits, vos hurlements chassaient le sommeil de votre couche. Eh bien ! cet animal était content lui aussi, c'est bien permis, n'est-ce pas ? et les larmes s'échappaient de son œil gonflé par l'émotion. Va-t-il être fier un peu, ce brave taureau, de retourner dans sa métairie ? Va-t-il en faire des niches à ses malheureux confrères qu'un sort cruel a délaissés dans un enclos solitaire ? Quel succès fou va-t-il obtenir auprès des siens ! De quel formidable heuglement va-t-il réveiller les échos des bois qui l'ont vu grandir, en leur annonçant sa victoire !

Mardi après-midi a eu lieu l'ouverture officielle de l'Exposition par Son Excellence Lord Aberdeen. Un brave homme de campagnard, accompagné de sa douce et tendre moitié, parcourait le terrain depuis le matin pour voir le gouverneur, M. Laberdine. On le lui montre enfin, et s'adressant à sa compagne, il s'écrie d'un air désappointé : "Mais, c'est un homme comme les autres, té !" Amère désillusion ! Cruel désenchantement ! La vie est remplie de ces déceptions, on en rencontre tous les jours, à tous les pas, même au milieu de la plus belle Exposition qu'on puisse voir.

A. L.

grand éleveurs du pays. Il vient de décrocher un premier prix avec médaille pour le bétail de sa ferme de Ste-Foye. C'est un succès trop éclatant pour passer sous silence.

Ives & Co., Montréal, fournaises à eau chaude et à air chaud, la seule maison du genre qui ait reçu médaille et diplôme à l'Exposition de Chicago. Installation superbe dans le Patinoir.

N'oubliez pas de vous adresser à M. Oct. Jacques, si vous avez besoin de lard en baril, fromage, beurre, etc., c'est l'une des maisons les plus recommandables à Québec. M. Jacques est le plus grand commerçant de sucre d'érable du pays. Il a récemment inauguré l'exportation du lard canadien.

La Compagnie du Québec et Lac St. Jean a un emplacement très intéressant dans le Patinoir, non loin de l'endroit où sont exposés les produits de cette fertile contrée.

Nous prenons plaisir à recommander notre deuxième voisin de camp, M. J. O. Martel, l'un de nos meilleurs confiseurs, chez qui l'on mange bien et à des prix très raisonnables. Notre premier voisin de droite est M. Castonguay, qui tient un comptoir bien garni.

Un peu plus loin, il y a le restaurant de M. Alfred Beauchamp. Tous trois sont des débits extrêmement bien tenus.

Nos voisins de gauche sont M. Snavint et M. Edouard Durand, l'actif négociant en fruits. C'est toute une suite d'établissements hospitaliers installés dans des constructions temporaires, mais très propres. Nous prenons plaisir à les recommander au public de l'Exposition.

**Venez chez G. A. BOLDUC & Cie**  
 A BON MARCHÉ !  
**IMPORTATION SPECIALE**  
**POUR L'EXPOSITION**  
*Ceintures et boucles, montres, horloges, bagues, jones, épinglettes, argenteries, etc.*  
**166, RUE ST-JEAN, Québec**

**Dr. G. E. MARTINEAU**  
 Gradué de l'Université Laval, ex-élève des hôpitaux de Paris et de l'établissement hydrothérapeutique d'Auteuil.  
**155 DESFOSSÉS, SAINT-ROCH**  
 Le Docteur est à faire préparer des salles d'hydrothérapie pour la cure à l'eau, qu'il ouvrira prochainement

**J. B. O. U. B. I.**  
 Marchand de Vins, Liqueurs, en gros et en détail  
**44, RUE HENDERSON, Palais**  
**AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION**  
 Quand même vous n'auriez pas besoin immédiat d'un complet, allez chez  
**L. C. DUMAS,**  
**MARCHAND-TAILLEUR, 187, RUE SAINT-JEAN.**  
 Vous n'avez plus tard qu'à donner commande par la poste et vous recevrez votre vêtement à trois jours d'avis.  
 M. DUMAS vient de recevoir un superbe assortiment d'étoffes françaises et anglaises pour confections d'automne.  
 POUR CLERGE : Draps français pour soutanes et douillettes  
 M. DUMAS importe directement ses marchandises.

**Sem. P. BROUSSEAU**  
**MARCHAND EPICIER**  
 Poisson, Légumes, Fruits, Plumes, Chaux, Etc., Etc. Etc  
 EN GROS ET EN DETAIL  
**320 & 322, RUE ST-PAUL, ET 2, RUE HENDERSON, PALAIS**  
**QUEBEC—TELEPHONE 150.**

**Où manger ?**

EN VILLE.—Délicieux lunch de viande froide, pâtés au mouton, sandwiches, gâteaux etc., avec bonne tasse de thé ou de café, servi à la carte chez Elzéar Brousseau, Côte Lamontagne, en haut de l'escalier du Petit Champlain, dans l'élégant bloc Bussières, bien reconnaissable à la petite tourelle gothique de son toit. M. Brousseau vend aussi tous les fruits, d'excellents cigares, des eaux gazeuses etc.

Restaurant et pension de 1ère classe au CLAIRON D'OR, N. Morin, propriétaire, rue Garneau

Chez J. Lavallée, au CHIEN D'OR, rue Buade, table d'hôte de première classe, vins excellents, service parfait

Pension de 1ère classe chez Jos. Châteauevert, 341 rue St-Paul, 82 rue St-Vallier, à deux pas de la Gare du Pacifique.

Le prix réduit de l'admission à l'Exposition, 25 cents seulement au lieu de 50 cents comme d'ordinaire, encourage une foule d'exposants et de visiteurs à aller dîner en ville.

Ils n'ont que l'embarras du choix.

Sur la rue St-Joseph, ils trouvent le Restaurant Commercial de M. Joseph Tremblay (No. 97), qui du reste fait d'une pierre deux coups, car il tient aussi un excellent restaurant dans l'enceinte de l'Exposition, non loin du Bâtiment central (Manège Militaire).

Il y a aussi l'Hôtel du Palais, tenu par M. F. X. Soucy, en face de la gare du Pacifique, où le service ne laisse rien à désirer.

L'Hôtel d'Orléans est dans la même direction, Place d'Orléans. M. David Bezeau, le propriétaire, est prêt à donner entière satisfaction au nombre public de l'Exposition.

Désire-t-on une excellente pension bourgeoise, on n'a qu'à aller au Balmoral, chez Mme Barry, toujours à proximité de la gare du Pacifique, ce qui est très commode pour les voyageurs de la rive Nord.

A L'EXPOSITION.—M. Tom. J. Lavallée a ouvert, au centre de l'Exposition, un vaste restaurant de cents couverts, où à toute heure on peut se faire servir un copieux et substantiel repas.

Restaurant Historique de E. Lapointe, entre le Manège, l'Equitation Administration et le Patinoir.

On mange très bien aussi chez M. J. O. Martel, l'excellent confiseur, le comptoir est tellement bien dressé pour aiguiser l'appétit.

L'un des points les plus achalandés de la partie des restaurants est le débit de liqueurs de M. Alfred Beauchamp, qui occupe deux grands compartiments à l'extrémité ouest de la rue du JOURNAL de l'Exposition.

Dans ce quartier, les gourmets n'ont pas à se plaindre. On y voit une demi douzaine de restaurants et cafés, Durand, Sauviat, Castonguay, Martel, Beauchamp, etc.

Ceux qui veulent un coin charmant où l'on puisse se reposer et manger à l'abri du brouhaha de la foule, c'est sous la tente de la Women's Christian Temperance Union, dans la direction des feux d'artifices.

Une visite est sollicitée chez J. A. LAPOINTE & Cie., Perruquiers et Parfumeurs, No. 266, rue Saint-Jean, Québec.

LUGUBRE, MAIS VRA

Cela fait un peu froid au cœur de parler pompes funèbres au beau milieu de cette grande Exposition. Mais hélas ! il est bon de nous rappeler, même au sein de nos joies mondaines, que nous sommes tous mortels.

C'est cette terrible, mais inéluctable vérité que nos amis Vézina & Massé ont entrepris de démontrer dans une autre colonne (voir aux annonces).

MM. Vézina & Massé sont aussi populaires qu'il est possible de l'être pour des entrepreneurs de pompes funèbres. Leurs décorations de chambres mortuaires et leur ordonnance de cortèges à l'église et de l'église au cimetière sont ce qu'il peut y avoir de plus chic dans le genre. Avis aux personnes qui s'aviseraient de mourir pendant l'Exposition !

MAISONS RECOMMANDÉES A QUÉBEC

Canada Suspender Co., 31 et 33, rue Sault-au-Matelot.

Charles E. Roy, 413-417 rue St-Vajier.

Faguy, Lépinay & Frère, nouveaux tés, 262, rue St-Jean.

Etienne Sylvain, thés, cafés, etc., 120-126, rue Du Pont.

Charles Bellerive, gants 68-70-72 et 74, rue St-Joseph.

Myrand & Pouliot, nouveautés, 213 rue St-Joseph.

Rinfret & Marcotte, gros, rue Dalhousie.

Melville Dussault, carrossiers, 23-25, Avenue Renaud.

Ignace Bilodeau, marbrier, Parc du Palais.

J. B. Rousseau, thé, 240 rue St-Joseph.

Quebec Paper Bag Co., Avenue Renaud.

Samuel Bedard, horloger, 355 rue St-Paul.

Eoisvert & Roberge, agents, 82, rue Sous-le-Fort.

J. O. Martel, confiseur, 649-651 rue St-Vallier.

Châteauevert & Cantin, bijoutiers, 186, rue St-Jean.

Geo. Brousseau, poêles, 83, rue St-Paul.

A. E. Vallerand, verreries, huiles, etc., 67 rue Dalhousie.

J. Gilbert, cordonnier, 318-320 rue St-Jean.

La compagnie de tabac canadien en feuilles de Joliette, J. U. Gervais, Joliette.

T. Gagnon, ébéniste et tapissier, 721 rue St-Vallier.

Carrier Lainé & Cie, Lévis.

Robitaille & Picher, 153-159 rue St-Jean.

Dion & Frère, épiciers, rue St-Jean.

George Lemelin, épicerie et grains, 1-3 rue St-Joseph.

Les plus grandes courses qu'on ait encore vues à Québec

Plus de \$2000 en bourses PAR LA COMPAGNIE DU HARAS DE QUÉBEC Hippodrome St-Charles

TROIS JOURS : Jeudi et Vendredi

Deuxième jour le 13

Courus de un an (Trot ou amble) —Bourse...\$200.00

Classe de 2-27 —Bourse...\$200.00

Poulains de 3 ans (1891) éligibles dans les 3 minutes —Bourse...\$300.00

TROISIÈME JOUR LE 14

Classe de 2-35 —Bourse...\$200.00

Course au galop un mille —Bourse...\$150.00

Course ouverte à tous (Trot ou amble) —Bourse...\$400.00

49 chevaux inscrits. Tous excellents trotteurs et coureurs dans leurs classes respectives.

Pas un des visiteurs de l'Exposition ne devra manquer cette occasion unique. 8a-31a.

PROGRAMME OFFICIEL

JEUDI 13 SEPTEMBRE

Jour dédié à la ville de Montréal

MATINÉE

Concert par le corps de musique Hongrois ; grand parade militaire par les marins de navires de guerre ; exposition de produits du Nord-Ouest par le C. P. R.

APRÈS-MIDI

Grande parade de tous les animaux primés ; ascension en ballon et descente en parachute ; manœuvre de grosses pièces d'artillerie par un détachement de la Batterie B ; exposition de produits de la Ferme Expérimentale du Dominion ; *Tug of war*.

LE SOIR

Grand feu d'artifice ; concert par le corps de musique Hongrois ; tous les bâtiments illuminés et ouverts au public.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

Jour des cultivateurs.

AVANT-MIDI

Tous les départements de l'Exposition ouverts au public ; concert par la fanfare des Hussards et autres ; musique historique ; représentation par des souffleurs de verre et autres attractions ; exposition des produits du Nord-Ouest et de la Ferme Expérimentale.

APRÈS-MIDI

Grande parade des chevaux et bestiaux primés ; ascension en ballon et descente en parachute ; le bicycliste sur le fil de fer à quarante pieds dans les airs et autres amusements spéciaux ; concerts par diverses fanfares ; souque à la corde (*Tug of war*).

LE SOIR

Tous les édifices illuminés et ouverts au public ; grand feu d'artifice par la *Paine's Fire Works Co* ; musique par la fanfare Hongroise ; grande exposition de produits horticoles.

SAMEDI LE 15 SEPTEMBRE

Terrain et bâtiments ouverts au public ; musique par la fanfare Hongroise et autres.

N. B.—Les exposants pourront enlever leurs exhibits après une heure p. m. le samedi.

Le trésorier sera prêt à payer les prix le vendredi, 14 septembre.

Au bon marché

N. GARNEAU & CIE

Nouveautés, articles de modes et marchandises de fantaisie

No. 6, RUE ST-JEAN, COIN COLLINS.

JOSEPH A. BERGERON

HAVANA CIGARSTORE

Central News Depot

30, RUE ST-JEAN, ENCOIGNEURE de la RUE DU PALAIS HAUTE-VILLE, QUÉBEC

Assortiment complet, pouvant rivaliser avec n'importe quel autre de la ville.

GEORGE BROUSSEAU FERBLANTIER

PLOMBIER RUE ST-PAUL 79-85

39, RUE SOUS-LE-FORT Voir son installation, en particulier son fameux POELE TORTUE à l'Exposition.

F. A. MERCIER NOTAIRE

105, Côte Lamontagne Argont à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

Traverse de Quebec et Levis

LES BATAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps permettant le dimanche excepté) quitteront :

| QUEBEC  | LEVIS                                       |
|---|---|
| Pour le Grand-Trois   |   |
| A. M. 9.57 Train mixte pour Richmond.                                 | A. M. 8.30 Mallet de Ouest                  |
| 11.3 Train Express rapide pour l'Ouest                                | P. M. 2.15 Train Express rapide de l'Ouest. |
| P. M. 0.00 Mallet pour l'ouest  | Pour l'Intercontinental                     |
| A. M. 7.30 Train (accommodation via chaudière pour la Rivière du Loup | A. M. 5.30 Mixte de Rivière du Loup         |
| 8.15 Mallet pour Campbellton.   | 11.15 Mallet de Halifax.                    |
| P. M. 7.00 Mallet pour Halifax.                                       | P. M.                                       |
| A. M. 7.15 Train (accommodation pour la Rivière du Loup.              | 9.40 Mallet de Campbellton                  |
| Pour le Québec-Central  |   |
| A. M.   | A. M.                                       |
| 1.00 Train mixte pour St-Joseph.                                      | 6.30 Express de nuit pour Sherbrooke        |
| 2.30 Express pour Sherbrooke.   | 10.15 Train Mixte de St-Joseph.             |
| 8.30 Express de nuit pour Sherbrooke                                  | P. M. 1.15 Express de Sherbrooke.           |
| 2 juillet 1891.   |   |

LAROCHE & CO

PHARMACIENS-CHIMISTES

En face du Bureau de Poste

QUÉBEC

ROBITAILLE & PICHER

Importateurs de Ferronneries

GROS ET DETAIL

Nos. 155 ET 159, RUE ST-JEAN

EN FACE DU MARCHÉ MONTCALM

QUÉBEC

LE COURONNEMENT DE L'EXPOSITION

SERA UNE

Grande Excursion au LAC ST-JEAN et à CHICOUTIMI,

SAMEDI, 15 SEPTEMBRE

Départ du train 10 hrs. p. m.

Prix des billets pour Roberval..... \$2.50  
" " Chicoutimi..... 3.50

Enfants demi-prix.

On peut revenir par tous les convois réguliers jusqu'au 25 septembre.

VOYEZ DONC LE PAVILLON CENTRAL BÂTIMENT DES INDUSTRIES

Le superbe étalage, décoré par Beullac,

M. Thomas Gagnon, EBENISTE ET TAPISSIER.

Fabrique les meubles de toute qualité et dans les goûts les plus nouveaux. Choix soigné des matériaux

Etablissement en ville : 721, RUE ST-VALLIER.

Au Clairon d'or

Restaurant et Maison de Pension de première classe

NARCISSE MORIN, Prop.

44 RUE GARNEAU 44

LE CLAIRON D'OR a subi dernièrement des réparations considérables. C'est aujourd'hui l'un des restaurants fashionables de Québec.

Renommé par toute la ville pour l'excellence de ses liqueurs, le CLAIRON D'OR compte une clientèle considérable.

AUX VISITEURS : Vous trouverez toujours au CLAIRON D'OR des huîtres sur écaille, lunons de première classe, etc.

Visiteurs, ne manquez pas d'aller voir les ateliers

CARRIER, LAINÉ & CIE

SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

Vous verrez un engin destiné à révolutionner le marché.

Cette invitation s'adresse particulièrement aux propriétaires de brasseries.

Institut vaccinéogène de la Province de Québec CHEMIN DE STE FOYE, QUÉBEC

L'unique institution de ce genre sous le contrôle de l'Etat en Amérique, comme la chose se pratique en Europe.

LE VACCIN RECONNU LE PLUS PUR,

LE PLUS SUR,

LE PLUS EFFICACE,

PAR LES SOMMITÉS MÉDICALES DU DOMINION

ET DES ÉTATS-UNIS.

GEORGE LEMELIN

Épicier et hôtelier

1-3 Rue Saint-Joseph 1-3

QUÉBEC.

Une visite est sollicitée chez J. A. LAPOINTE & Cie., Perruquiers et Parfumeurs, No. 266, rue St-Jean, Québec.